

## Racine, scène d'exposition de Phèdre

Phèdre est une tragédie de Jean Racine, représentée pour la première fois en 1677. Cette scène d'exposition se déroule à Trézène, et met en scène Hippolyte, fils de Thésée (porté disparu), beau-fils de Phèdre, ainsi que Théramène, son gouverneur.

### ACTE I

#### Scène 1

Hippolyte, Théramène

Hippolyte

1 Le dessein en est pris : je pars, cher Théramène,  
Et quitte le séjour de l'aimable Trézène.  
Dans le doute mortel dont je suis agité,  
Je commence à rougir de mon oisiveté.  
5 Depuis plus de six mois éloigné de mon père,  
J'ignore le destin d'une tête si chère ;  
J'ignore jusqu'aux lieux qui le peuvent cacher.

Théramène

Et dans quels lieux, seigneur, l'allez-vous donc chercher ?  
10 Déjà pour satisfaire à votre juste crainte,  
J'ai couru les deux mers que sépare Corinthe ;  
J'ai demandé Thésée aux peuples de ces bords  
Où l'on voit l'Achéron se perdre chez les morts ;  
J'ai visité l'Élide, et, laissant le Ténare,  
15 Passé jusqu'à la mer qui vit tomber Icare :  
Sur quel espoir nouveau, dans quels heureux climats  
Croyez-vous découvrir la trace de ses pas ?  
Qui sait même, qui sait si le roi votre père  
Veut que de son absence on sache le mystère ?  
20 Et si, lorsqu'avec vous nous tremblons pour ses jours,  
Tranquille, et nous cachant de nouvelles amours,  
Ce héros n'attend point qu'une amante abusée...

Hippolyte

Cher Théramène, arrête, et respecte Thésée.  
De ses jeunes erreurs désormais revenu,  
Par un indigne obstacle il n'est point retenu ;  
25 Et fixant de ses vœux l'inconstance fatale,  
Phèdre depuis longtemps ne craint plus de rivale.  
Enfin, en le cherchant, je suivrai mon devoir,  
Et je fuirai ces lieux, que je n'ose plus voir.

Théramène

Eh ! depuis quand, seigneur, craignez-vous la présence  
30 De ces paisibles lieux si chers à votre enfance,  
Et dont je vous ai vu préférer le séjour  
Au tumulte pompeux d'Athènes et de la cour ?  
Quel péril, ou plutôt quel chagrin vous en chasse ?

Hippolyte

Cet heureux temps n'est plus. Tout a changé de face,  
35 Depuis que sur ces bords les dieux ont envoyé  
La fille de Minos et de Pasiphaé.

Théramène

J'entends : de vos douleurs la cause m'est connue.  
Phèdre ici vous chagrine, et blesse votre vue.  
Dangereuse marâtre, à peine elle vous vit,  
40 Que votre exil d'abord signala son crédit.  
Mais sa haine, sur vous autrefois attachée,  
Ou s'est évanouie, ou s'est bien relâchée.

## Racine, scène d'exposition de Phèdre

45 Et d'ailleurs quels périls vous peut faire courir  
Une femme mourante, et qui cherche à mourir ?  
Phèdre, atteinte d'un mal qu'elle s'obstine à taire,  
Lasse enfin d'elle-même et du jour qui l'éclaire,  
Peut-elle contre vous former quelques desseins ?

Hippolyte

50 Sa vaine inimitié n'est pas ce que je crains.  
Hippolyte en partant fuit une autre ennemie ;  
Je fuis, je l'avouerai, cette jeune Aricie,  
Reste d'un sang fatal conjuré contre nous.

Théramène

Quoi ! vous-même, seigneur, la persécutez-vous ?  
Jamais l'aimable sœur des cruels Pallantides  
Trempa-t-elle aux complots de ses frères perfides ?  
55 Et devez-vous haïr ses innocents appas ?

Hippolyte

Si je la haïssais, je ne la fuirais pas.

Théramène

60 Seigneur, m'est-il permis d'expliquer votre fuite ?  
Pourriez-vous n'être plus ce superbe Hippolyte  
Implacable ennemi des amoureuses lois,  
Et d'un joug que Thésée a subi tant de fois ?  
Vénus, par votre orgueil si longtemps méprisée,  
Voudrait-elle à la fin justifier Thésée ?  
Et, vous mettant au rang du reste des mortels,  
Vous a-t-elle forcé d'encenser ses autels ?  
65 Aimeriez-vous, seigneur ?

Hippolyte

Ami, qu'oses-tu dire ?

Toi qui connais mon cœur depuis que je respire,  
Des sentiments d'un cœur si fier, si dédaigneux,  
70 Peux-tu me demander le désaveu honteux ?  
C'est peu qu'avec son lait une mère amazone  
M'a fait sucer encor cet orgueil qui t'étonne ;  
Dans un âge plus mûr moi-même parvenu,  
Je me suis applaudi quand je me suis connu.  
75 Attaché près de moi par un zèle sincère,  
Tu me contais alors l'histoire de mon père.  
Tu sais combien mon âme, attentive à ta voix,  
S'échauffait aux récits de ses nobles exploits,  
Quand tu me dépeignais ce héros intrépide  
80 Consolant les mortels de l'absence d'Alcide,  
Les monstres étouffés, et les brigands punis,  
Procruste, Cercyon, et Sciron, et Sinis,  
Et les os dispersés du géant d'Épidaure,  
Et la Crête fumant du sang du Minotaure.  
85 Mais, quand tu récitais des faits moins glorieux,  
Sa foi partout offerte, et reçue en cent lieux ;  
Hélène à ses parents dans Sparte dérobée ;  
Salamine témoin des pleurs de Péribée ;  
Tant d'autres, dont les noms lui sont même échappés,  
90 Trop crédules esprits que sa flamme a trompés !  
Ariane aux rochers contant ses injustices ;  
Phèdre enlevée enfin sous de meilleurs auspices ;  
Tu sais comme, à regret écoutant ce discours,  
Je te pressais souvent d'en abrégier le cours.  
95 Heureux si j'avais pu ravir à la mémoire  
Cette indigne moitié d'une si belle histoire !

## Racine, scène d'exposition de Phèdre

Et moi-même, à mon tour, je me verrais lié !  
Et les dieux jusque-là m'auraient humilié !  
Dans mes lâches soupirs d'autant plus méprisables,  
Qu'un long amas d'honneurs rend Thésée excusable,  
Qu'aucuns monstres par moi domptés jusqu'aujourd'hui,  
Ne m'ont acquis le droit de faillir comme lui !